

sent encore voir deux fortes cheminées pratiquées dans l'épaisseur des murs, elle reconnut bien facilement les restes d'une ancienne fortification du moyen âge. Des débris de pierres et de constructions rasant le sol montrent que cette fortification n'était pas complètement isolée, mais nous avouons n'avoir à cet égard aucun renseignement.

De là l'on descendit aux Crouttes qui ne sont que des habitations creusées dans la roche calcaire que forme le flanc de la colline au bas de laquelle coule l'Oureq. Peut-être ces habitations ont-elles été creusées par les premiers Gaulois comme en tant d'endroits du Soissonnais.

Mais le temps nous pressait ; après avoir donné un coup d'œil à l'église de Neuilly-Saint-Front, qui mériterait à elle seule une description, ainsi qu'à la chapelle de Saint-Front et à son grès légendaire, la Société salua en passant les églises de Bonnes et de Monthiers, le château qui domine ce dernier village, la porte romane si curieuse de l'église d'Épaux et rentre à Château-Thierry en se promettant bien de compléter dans une nouvelle excursion la visite des richesses qu'elle n'avait fait qu'entrevoir.

BARBEY.

Rapport présenté par M. Bigorne sur l'Excursion de Chouy.

Messieurs,

J'ai remis à la Société d'Anthropologie de Paris, les quatre crânes recueillis à Chouy, près de Neuilly-Saint-Front, par M. Harant. De ces quatre crânes trouvés avec des francisques, une boucle en bronze, etc., l'un paraît avoir appartenu à un individu d'une dizaine d'années; il présente les incisives supérieures en voie de remplacement.

Un autre crâne par ses proportions, se rapproche de ceux trouvés près de Pierrefonds, au Mont-Berny, non loin des substructions d'une ville détruite au commencement du cinquième siècle après J.-C., lors des grandes invasions des peuples barbares dans les Gaules, cependant il paraît plus globuleux, par suite du développement considérable de ses apophyses mastoïdes, qui semblent accroître son diamètre vertical. Ce crâne provient vraisemblablement d'un des descendants des habitants de la Gaule, antérieurs à l'arrivée des peuples Germains.

La troisième tête, comme la première, trouvée à côté de lui, présente la suture médio frontale, disposition ostéologique, sinon rare, du moins peu commune, surtout chez l'adulte. Le front est bien conformé, le crâne présente un assez grand développement dans le sens antéro-postérieur. Sa forme le rapproche de quelques crânes recueillis dans des chambres sépulcrales de l'âge de la pierre polie, auprès de

l'Isle-Adam, par M. Serres, et à Chamant, près de Senlis, par M. le comte de La Vaulx, ainsi que de nombreux crânes de l'époque mérovingienne trouvés à Champlieu, à Chelles, à Amiens, à Langres par MM. Broca, Bourgeois, Garrigou, de Saulcy et Fernel.

La présence des francisques avec les crânes déterrés à Chouy, devrait donc plutôt faire regarder ce dernier comme ayant appartenu à quelque individu de la race germanique septentrionale, à quelque Franc.

Quant au quatrième crâne, malheureusement très incomplet, il est volumineux et présente une dolichocéphalie tout à fait exceptionnelle, c'est à dire offre un diamètre antéro-postérieur très considérable, et un diamètre bilatéral peu considérable. En effet, le rapport de ces deux diamètres, c'est à dire l'indice céphalique n'est guère que de soixante six centièmes. Or, à propos du crâne très dolichocéphale donné par M. de Closmadeuc, M. Broca a fait remarquer que parmi les nombreux crânes français déposés dans le Musée de la Société d'Anthropologie, il n'y en avait que cinq ayant un indice céphalique inférieur à soixante-dix centièmes, et que sur ces cinq, il y en avait trois de l'époque mérovingienne, deux recueillis à Chelles ayant soixante-neuf et soixante-huit centièmes, et le troisième trouvé à Champlieu n'ayant que soixante-sept centièmes. Ce crâne trouvé à Chouy, très-vraisemblablement de cette même époque, viendrait donc fournir un quatrième exemple d'extrême dolichocéphalie parmi les conquérants Francs.

Très près du Soissonnais et du Valois, voisin de Billy-sur-Ourcq, de Noroy-sur-Ourcq, Chouy devait être compris dans l'Orchois ou *Pagus orcensis*, pays traversé par l'Ourcq *Urcum*, ayant pour capitale *Ulcum* ou *Ulcheium*, actuellement Oulchy. Ce *Pagus orcensis*, sous Gratien, en 380 après J.-C., selon certains géographes, dépendait de la quatrième Lyonnaise *Lugdunensis quarta*, selon d'autres de la seconde Belgique *Belgica secunda*, dont Soissons faisait partie.

Il serait possible que ces ossements enfouis dans la terre, et que les armes trouvées à Chouy fussent les derniers vestiges d'un des nombreux combats, qui dûrent avoir lieu dans cette région de l'Empire romain, durant les premiers temps de l'occupation des Gaules par les Francs, avant et après les défaites que ces conquérants firent éprouver en 448 et vers 486, devant Soissons, à Aélius et à Syagrius, derniers représentants de la domination romaine dans le nord des Gaules.

BIGORNE.
